



## Dossier pédagogique

# Du son plein les yeux : Wallace

Spectacle jeune public

Cycles 2, 3 et 4 (à partir du CE2)

Durée : 2 heures



## Atelier bruitage et ciné-concert

Au cours de la séance les élèves bruyteront une séquence extraite du film *Une Grande excursion avec Wallace & Gromit*. Après un peu d'entraînement, leurs bruitages seront enregistrés puis intégrés à la bande-son du ciné-concert qui suivra. Ils découvriront ainsi par quelle magie les bruits donnent vie à l'image mobile et deviennent sens ainsi que quelques trucs et astuces de l'envers du décor. La séance se terminera par un temps d'échange avec les musiciens.

Instruments : basson, guitare, batterie, percussions, instruments inventés, effets, loopers.

## Contenu d'une séance

# Atelier bruitage...



La classe se divise en deux groupes de quatorze élèves maximum.  
Dans chaque salle : un intervenant, une table de bruitage, un écran

**Installation et Présentation des outils : 20'**



La table comporte entre 10 et 14 postes :  
boîte en fer/planche à grincements/appeaux divers/  
brosse à poils durs/canette métal/  
bouteille d'eau/ballon de baudruche/  
vuvuzela/ tondeuse. visseuse/ clef à cliquets..

Exploration des objets et des sons qu'ils produisent.  
Chaque groupe d'élèves s'entraîne à bruiteur la séquence avant de l'enregistrer.  
Les enregistrements seront diffusés lors du ciné-concert final.

## & Ciné-concert

**Présentation des instruments : 20'**

basson, guitare, batterie, percussions, instruments inventés, effets, loopers.

**Ciné-concert : 20'**

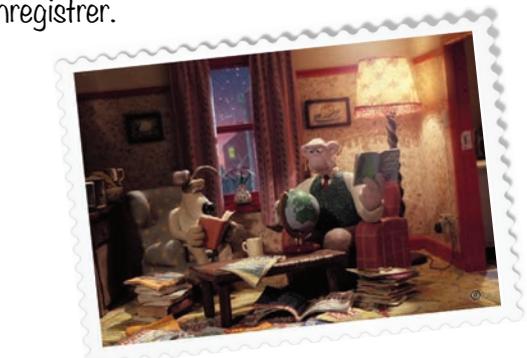
*Une Grande excursion avec Wallace & Gromit*

incluant les scènes travaillées et les bruitages réalisés par les élèves.

**Échange avec les artistes : 20'**

**durée totale : 2h**

**(atelier bruitage 1h / ciné- concert 1h)**





# Les artistes



Depuis 2012 la compagnie *c'est pas la même différence*, propose divers ateliers de sensibilisation à la musique à l'image. Ces propositions ont été élaborées avec la complicité d'enseignants en audiovisuel et de professeurs des écoles. Elles permettent aux élèves, à travers le bruitage, l'animation, la musique de film et le ciné-concert, une meilleure compréhension des images qui les entourent et leur donnent accès aux outils de l'esprit critique.

Leur répertoire de ciné-concerts va du cinéma muet (Méliès, Chaplin) au films d'animation (Minuscule, Wallace et Gromit).

Alain Bordes :

multi-instrumentiste, inventeur d'instruments de musique. Collaborations avec les compagnies Leda Atomica, Grenade (Josette Baiz), Tourniflex...

Stéphane Coutable :

Soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, invité régulier du groupe Lo'jo. Collaborations avec Archie Shepp, Erik Truffaz, Tinariwen, Airelle Besson...

Les ateliers bruitages se déroulent dans 2 salles distinctes  
Le ciné-concert déroule dans une grande salle de classe  
ou idéalement dans un gymnase, un auditorium ou une salle  
polyvalente (voir fiche technique).



Renseignements : Stéphane Coutable

tel : 06 20 42 94 43 / [laplumealoreille@wanadoo.fr](mailto:laplumealoreille@wanadoo.fr)

Supports pédagogiques, vidéos : [www.cestpaslamemedifference.wordpress.com](http://www.cestpaslamemedifference.wordpress.com)

FICHE  
FILM



## Synopsis

### Une grande excursion

De Nick Park (Grande-Bretagne – 1989 – 23 min. – Aardman Animations)

Wallace et Gromit profitent d'une journée comme les autres quand une pénurie de fromage les pousse à organiser une expédition sur la lune en quête de cheddar. Après avoir surmonté quelques difficultés techniques lors de la construction de leur fusée, le duo fait un atterrissage réussi, à l'heure du déjeuner ! Wallace peut enfin déguster le fromage lunaire avec ses crackers. Mais un étrange robot vient perturber le festin...

### Les citations

La fusée de Wallace et Gromit ressemble curieusement à une autre fusée, blanche et rouge celle-là, présente dans les aventures d'un autre couple homme/chien très connu : Tintin et Milou. Les bandes dessinées *Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune* d'Hergé sont publiées respectivement en 1953 et 1954. Ce n'est que le 21 juillet 1969 que science-fiction et réalité se rejoignent : Neil Armstrong devient le premier homme à marcher sur la Lune. Mais il ne faudrait pas oublier que c'est une chienne qui a été la première créature vivante à voyager dans l'espace. C'était en 1957, elle était russe et s'appelait Laïka ! D'autres auteurs avaient déjà rêvé ce voyage, bien avant Hergé : Jules Verne, qui invente le roman d'anticipation\*, écrit en 1865 *De la Terre à la Lune* dans lequel le président américain décide d'envoyer sur la Lune, avec un immense canon, un obus où trois hommes se trouvent à bord... Ce roman, emblématique du fantasme humain d'aller dans l'espace, va aussi inspirer Georges Méliès, pionnier du cinéma : *Le Voyage dans la Lune* de 1902 est le premier film de science-fiction avec effets spéciaux !

\* Genre littéraire qui propose d'imaginer comment sera notre monde dans un avenir plus ou moins proche. La caractéristique du roman d'anticipation réside dans sa crédibilité.

### Les genres cinématographiques

Les genres cinématographiques se croisent avec bonheur dans les aventures de nos deux héros.

Nick Park leur créateur s’amuse et joue avec les codes ! Une grande excursion met en scène un homme et son chien qui construisent dans leur cave une fusée de bois et de métal ; on est loin de la réalité d’une technologie de pointe maîtrisée par les plus grands ingénieurs. La poésie réside surtout dans le postulat de départ, jamais remis en question : la Lune est un fromage ! C’est un conte où la réalité n’a pas sa place, seule compte la quête.

## Les personnages

Le jeu de contraste qui donne toute sa force au duo est évident : comment faire d’un chien et de son maître, homme seul aux allures de professeur à la retraite, les héros d’une série de dessins animés ? Seul humain de ces histoires, Wallace est également le seul être parlant ; les autres héros sont muets mais ont tous une personnalité très affirmée. Ce sont d’ailleurs eux les véritables moteurs des aventures.

**Wallace**, inventeur prolifique, est un grand amateur de fromages. Il aspire à une vie tranquille. Affectueux, il n’oublie jamais le 12 février, date de l’anniversaire de son chien Gromit, mais manque parfois de clairvoyance dans le choix de ses cadeaux... Débonnaire et casanier, il subit l’aventure plutôt qu’il ne la recherche. C’est un héros malgré lui.

**Gromit** est le fidèle compagnon de Wallace. D’un calme olympien, il sert son maître, l’assiste dans ses créations et le sauve des situations les plus périlleuses. Il lit Platon, écoute du Bach et étudie l’électronique, mais peut également apporter le journal et les chaussons comme un véritable chien. C’est la conscience raisonnée de l’histoire, bien qu’il ne parle jamais.

**Cooker** est une drôle de cuisinière à roulettes faite de bric et de broc. C’est un policier qui veille sur la Lune et n’a qu’une obsession : en chasser les intrus. C’est le trouble-fête de l’histoire.

## Les machines

Le principe qui domine la création est ici celui du bricolage : c’est parce qu’elles s’inspirent, revisitent et transforment des objets triviaux du quotidien que les machines de ce petit monde sont drôles et étonnantes. On songe au pantalon automatique bien sûr, mais aussi au robot que le duo rencontre sur la lune, à la fois intelligence artificielle et mélange grotesque d’une télévision avec une gazinière. En somme, il n’y a d’invention que géniale et bancale.

## Pour aller plus loin :

### Autour des représentations de la lune

- Rechercher des images, ou textes sur les représentations que l’homme se faisait de la lune avant de pouvoir s’y rendre.
- Visionner *Le Voyage dans la Lune* de Georges Méliès.
- Quels liens peut-on faire entre les 2 films ?

### Autour des personnages

- Décrire les personnages, leur caractère, la nature de leur relation.
- Chercher, dans la littérature jeunesse ou le cinéma, des personnages d’animaux anthropomorphes. Identifier ce qui, dans le comportement, les attitudes, le langage, l’aspect physique, évoque l’être humain. (ex : *Fables* de La Fontaine ; *Creature comforts* de Nick Park ; *Shaun le mouton* de M.Burton et R.Starzak ; *E.T.* de S.Spielberg ; *Ernest et Celestine* de B.Renner, V.Patar et S.Aubier ; *U* de G.Solotareff et S.Elissalde ; etc... et quantité d’albums jeunesse).

### Autour des machines

- Par quels moyens Nick Park donne-t-il à Cooker des traits humains ?
- Se remémorer toutes les machines présentes dans les films de Wallace et Gromit
- Observer les machines de Rube Goldberg

Né en 1883 à San Francisco et mort à New York en 1970, le dessinateur américain Rube Goldberg est un des plus grands dessinateurs de presse et auteurs de bande dessinée américains. C'est en 1914 qu'il commence à dessiner ses célèbres machines humoristiques qui réalisent des tâches quotidiennes simplissimes par une suite de réactions en chaînes compliquées et loufoques auxquelles il donnera son nom et dont le principe a été repris dans des clips, des publicités, des jeux télévisés, des concours, des films, etc.  
<https://www.rubegoldberg.org/experience-rube/>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Machine\\_de\\_Rube\\_Goldberg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Machine_de_Rube_Goldberg)

- Faire un travail d'écriture autour de machines loufoques Imaginées par les élèves.

## Autres liens :

Chaîne youtube de **Wallace & Gromit**

Le tutoriel **Apprendre à modeler Gromit**

Le tutoriel **Fabrique ta fusée**

La technique du **Stop motion**

Comment réaliser un dessin animé avec **C'est pas sorcier**

**Animation, pâte à modeler et marionnettes**



Sources : Upopi, Folimage, Médiatarn.org

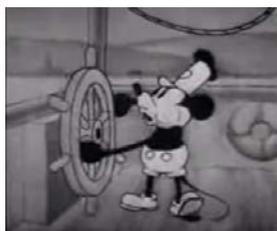
# Musique et son au cinéma

La bande sonore d'un film (que ce soit un dessin animé ou un film en images réelles) est composée de plusieurs éléments : les voix, la musique, les bruitages, les effets et les sons d'ambiance.

C'est en 1891 et 1892 qu'apparaissent les tous premiers films et dessins animés au cinéma. On les appelle des films « muets », car ils ne sont pas accompagnés d'une bande sonore, mais ils n'étaient pour autant pas silencieux. Ils étaient en effet accompagnés de musique live, jouée sur place, par un ou plusieurs musiciens, voire tout un orchestre.

Au départ, la musique était surtout là pour couvrir le bruit du projecteur ! Ce rôle fonctionnel a ensuite évolué pour devenir un ingrédient très important dans la narration, permettant de créer du rythme ou de donner des indications sur l'ambiance ou sur l'humeur des personnages.

Ce qui fut le cas pour le premier dessin animé de Mickey « Steamboat Willie » en 1928.



<https://www.youtube.com/watch?v=7NQyzcDnMdE>

La musique peut, aussi, être composée spécialement pour le film (comme c'est le cas pour la plupart des dessins animés) ou bien sélectionnée parmi des oeuvres célèbres de musique classique, de Jazz ou même parmi les grands tubes de la musique Pop.



Bach, Dukas, Tchaïkovsky...  
<https://youtu.be/2gGZpGoHJV0>



Hans Zimmer  
<https://youtu.be/zcQmM0HjMH8>



John Williams  
[https://youtu.be/\\_D0ZQPqeJkk](https://youtu.be/_D0ZQPqeJkk)

## Les bruitages au cinéma

Le bruitage fait partie de la bande sonore d'un film au même titre que la musique et les sons d'ambiance. Les bruitages proviennent bien souvent de sources insolites : quand vous entendez le crissement de la neige lorsqu'un homme marche sur une rue enneigée, ce bruit est simplement produit par un sac en cuir rempli de riz que l'on frotte ! Et un rugissement d'un lion, quant à lui, est produit par un coup d'accélérateur...

C'est Jack Foley, un ingénieur sonore américain, qui invente dans les années 30 la plupart des « bruits cinématographiques », encore utilisés aujourd'hui par ceux que l'on appelle maintenant les bruiteurs ou Foley's artists en anglais. Pour enregistrer les sons, le bruiteur se place face à un écran qui diffuse le film et il crée les bruitages en fonction de l'action qu'il voit. S'il voit un personnage qui marche à l'écran, il synchronise ses pas en fonction de l'animation. Son travail s'effectue donc après le tournage et le montage de l'image, dans des studios spécialisés et équipés de différents sols.

## Quelques exemples de bruitages :

- le galop d'un cheval est illustré avec des noix de coco
- le battement d'un coeur avec un tissu que l'on tend d'un geste vif
- l'envol d'un oiseau à l'aide d'une simple paire de gants

## A quoi servent les bruitages ?

Les bruitages ont plusieurs fonctions dans un film (d'animation ou en images réelles) :

### 1) Créer l'illusion :

L'une des toutes premières fonctions des bruitages est de redonner vie à des images plates. Imaginez une bagarre dans un western : c'est une fausse bouteille qui est utilisée pour assommer les cowboys ! Elle ne produit aucun son lors du tournage mais devient bien réelle une fois que le bruitage qui convient a été ajouté en studio pendant le montage du film.

### 2) Raconter l'histoire :

Les bruitages peuvent aussi faire avancer l'histoire, raconter quelque chose que les images ne montrent pas : imaginez une chambre vide dans laquelle il ne se passe rien. Derrière la porte du placard, on entend des bruits de frottement, des petits grognements, des rires étouffés. On devine que quelqu'un ou quelque chose se cache dedans. La porte s'ouvre et on voit apparaître deux enfants et un chien. Dans cet exemple une partie de l'action nous est racontée par le son avant même d'apparaître à l'écran. Les bruitages peuvent donc diriger l'attention des spectateurs sur ce qui se passe à l'écran ou hors-écran. Un son en particulier peut aussi devenir un code, une sorte de rappel : par exemple le tic-tac du crocodile dans Peter Pan.

### 3) Exprimer un sentiment :

Une autre fonction du son est d'informer sur l'atmosphère et sur les émotions des personnages du film mais aussi des spectateurs. Imaginez un personnage seul la nuit dans les bois devant un feu de camp. Si on ajoute des petits bruits d'animaux, des crissements de branches, le bruit du vent dans les arbres, le cri d'une chouette, l'ambiance devient très inquiétante... Si, par contre, on y ajoute le crépitement du feu, le bruit des cigales, et une musique douce, l'ambiance devient alors calme et paisible !

## Exercices :

### Des sons à l'image

Certains cinéastes ont fait du travail de bruitage en post-production une véritable marque de fabrique. Parmi eux, le cinéaste français Jacques Tati est une référence.

Sans les images, faire écouter cette séquence de **Mon Oncle** (1958).

Demander aux élèves de décrire les images qu'ils projettent sur ces sons.

Ensuite, leur demander de relever les bruits qu'ils entendent dans la scène. Que pensent-ils de ces bruitages ? Suggèrent-ils un univers réaliste ?

Après avoir montré la scène avec les images, demander à nouveau aux élèves ce qu'ils pensent des bruitages. Sont-ils réalistes ? Comiques ? Si oui, d'où vient le comique ?

On peut reproduire l'exercice avec cet autre extrait du même film. En demandant aux élèves les images qu'ils projettent sur les sons de cet extrait, on pourrait avoir de bien étonnantes surprises : un monstre endormi quand ils entendent la fuite de gaz qui donne l'impression de quelque chose de vivant ? Les pas de la secrétaire comparés à des petits coups d'aiguille sur une plaque de verre ?

## Des images au son

On peut aussi procéder à l'inverse avec l'un ou l'autre extrait du film de Tati : montrer d'abord les images sans le son ; demander aux élèves quels sons ils associent à ces images ; confronter les réponses des élèves au son choisis par Tati. Les élèves prendront bien conscience des multiples possibilités du bruitage.

Sur Jacques Tati, le cinéaste américain David Lynch, lui-même spécialisé dans le traitement du son, dit que « voir un film de Jacques Tati sans le son, ce serait perdre la moitié du sens et de l'humour du film ».

Jacques Tati à propos de son traitement des dialogues : « J'ai placé les dialogues au niveau des autres sons de la bande sonore, un peu comme des dialogues entendus dans une gare, sur un marché. Ce sont des bribes de phrases dont on ne comprend la plupart du temps pas grand chose tant ils sont incomplets » (version traduite de l'anglais).

## Donner du son aux images

Enfin, pour finir cette séance, on peut envisager le bruitage d'une séquence de film.

On peut travailler sur **un extrait de film réaliste**, en choisissant de sonoriser de façon soit réaliste, soit fantaisiste, en laissant libre cour à son imagination. De préférence, ne pas faire écouter la bande-son aux élèves avant l'exercice, car cela pourrait brider leur créativité.

On peut aussi travailler sur un film non réaliste, comme *Mon Voisin Totoro* de Hayao Miyazaki (1988). Il faut d'abord regarder l'extrait sans le son, identifier les bruits qui sont susceptibles de figurer dans la bande-son. Ensuite, on essaie de reproduire ces bruits le mieux possible et on répartit un certain nombre de bruits par élève. On passe ensuite à l'enregistrement des sons, si on dispose du matériel nécessaire, ou bien au bruitage de l'extrait « en direct ».



## 3 métiers du son à l'image :

Le bruiteur enregistre les bruitages. Le monteur son compile tous les sons (sons d'ambiance, bruitages, musique, dialogues). Enfin le mixeur vient donner une cohérence à l'ensemble et veille à ce que la bande son vienne former un tout harmonieux avec l'image.

## Bruiteur



Attention, la vidéo dure plus de 8 min. Elle est intéressante surtout dans sa première moitié. La deuxième est plus (trop !) technique et nettement moins adaptée à un public très jeune.

<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/les-metiers-du-cinema/postproduction/bruiteur>

Le bruiteur est la personne chargée de créer les bruits qui n'ont pas été enregistrés au moment du tournage. Son travail se réalise en général après le montage définitif de l'image, dans des auditoriums spécialisés, et équipés de différents sols, pour recréer les bruits de pas sur toutes les surfaces possibles ou d'autres accessoires. Les bruiteurs recréent des sons concrets, à partir d'objets hétéroclites qu'ils possèdent et accumulent, ainsi qu'avec leur corps. La difficulté principale réside dans le fait qu'il faut souvent raccorder le son du bruitage avec un son réel enregistré pendant le tournage. La transition doit, en principe, ne pas s'entendre.

### Le bruiteur, un artisan du son

Explications avec Claire André, bruiteuse qui a notamment travaillé pour les séries animées *Petit Malabar*, *Zig et Sharko* ou encore *Oggy et les Cafards*.

[https://www.cnc.fr/cinema/videos/metiers-du-cinema--claire-andre-bruiteuse\\_1942998](https://www.cnc.fr/cinema/videos/metiers-du-cinema--claire-andre-bruiteuse_1942998)

[https://www.cnc.fr/series-tv/actualites/le-bruiteur-un-artisan-du-son\\_1064411](https://www.cnc.fr/series-tv/actualites/le-bruiteur-un-artisan-du-son_1064411)

Autres reportages sur le métier de bruiteur :

<https://julien-matthey.com/les-bruiteurs/>

<http://www.lumni.fr/video/le-son-le-bruitage>

<https://youtu.be/gl4wZdtLvo>

<https://youtu.be/SEVqUFPzZS0>

<https://youtu.be/kj4BuVt3jSY>

<https://youtu.be/3EjP0VSgfZQ>

<https://youtu.be/7jGDEzMuS1E>

---

Définition selon la Convention collective nationale de la production cinématographique : Illustrateur sonore, sous la direction du réalisateur, [le bruiteur] exécute en direct l'habillage sonore du film pour le mixage de la version originale et la version internationale en complément du montage son.

## Monteur son

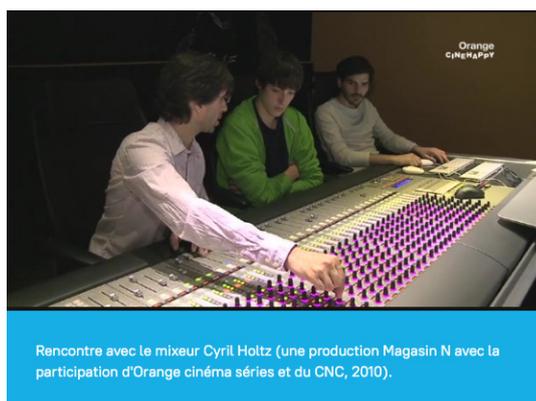


<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/les-metiers-du-cinema/postproduction/monteur-son>

Le monteur son est un professionnel d'apport créatif, chargé du montage son. Il rassemble et assemble les éléments sonores d'un film, en lien avec les choix narratifs et esthétiques de ce dernier : dialogues synchrones (son direct), dialogues en son seul (enregistrés sur le tournage, hors caméra), dialogues postsynchronisés, bruitages, ambiances, effets sonores, musiques — dont la somme, mise en œuvre et mélangée par le mixeur, deviendra le mixage final du film.

Définition selon la convention collective nationale de la production cinématographique : Pour le cas où l'équipe de montage cinéma n'assurerait pas conjointement le montage de l'image et du son, [le chef monteur son] est chargé, en collaboration avec le réalisateur et en lien avec le chef monteur cinéma, de donner sa cohérence et son rythme à l'espace sonore du film. Durant le mixage, il est appelé à donner des indications au mixeur.

## Mixeur



<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/les-metiers-du-cinema/postproduction/mixeur>

Le mixeur (souvent ingénieur du son – mixeur) effectue un travail de mixage à partir d'éléments sonores enregistrés lors d'un tournage et des éléments apportés lors du montage son, ainsi que du bruitage ou des enregistrements de voix postsynchronisés. À partir d'enregistrements bruts fournis par le chef opérateur du son et l'équipe du montage image, il s'emploie à créer une bande son (multipiste) équilibrée. Il a la charge de mélanger et équilibrer toutes les pistes son de manière cohérente avec le scénario, le montage, la narration, le style, ..., en accord avec le réalisateur. Il doit également intégrer les éléments musicaux (bande originale ou autre). Ce travail de mixage constitue généralement l'étape finale de la postproduction d'un film de cinéma.

Définition selon la convention collective nationale de la production cinématographique : Sous la direction du réalisateur, [le mixeur cinéma] est chargé en auditorium de l'enregistrement, des postsynchronisations et des effets sonores puis du mélange et de la spatialisation de tous les éléments fournis incluant la musique. Il assure la conformité technique sur les différents supports de diffusion.

## Le Sound Design :

Le sound design, traduit en français par illustration sonore, habillage sonore ou encore conception sonore selon le contexte, est un terme assez large qui regroupe plusieurs étapes distinctes : l'enregistrement de sons, le bruitage, le montage son et le mixage.

**Nicolas Titeux : Sound designer**

## Autres liens utiles :

Le Cinéma d'animation  
[www.anim2-0.com/](http://www.anim2-0.com/)

C'est pas sorcier : Les effets spéciaux au cinéma  
<https://youtu.be/xo3nJ6geylU>

Le labo du bruiteur  
<https://lasonotheque.org/>



# Objectifs

Ce dispositif vise à :

- aborder le cinéma en tant qu'art pour contribuer à l'éducation artistique et culturelle des élèves et apprentis ;
- découvrir et partager collectivement en salle de cinéma des œuvres cinématographiques ;
- rencontrer des professionnels du cinéma et d'autres domaines ;
- favoriser une pratique artistique et culturelle autant que possible (élaborer une trace du film pour les très jeunes élèves, suivre des ateliers de réalisation, de programmation, d'écriture de critiques et web radio, etc.)

Il contribue à la formation générale des élèves et permet pour tous les élèves :

- d'éveiller la sensibilité et la créativité à travers le plaisir du cinéma ;
- de découvrir un lieu culturel de proximité et les pratiques qui y sont associées ;
- de concourir aux apprentissages et au développement personnel des élèves ;
- d'expérimenter la dimension collective de la découverte d'un film en salle.
- de découvrir le patrimoine cinématographique et la création contemporaine ;
- de les inviter à affirmer leur goût personnel et à le partager
- de favoriser la découverte de l'altérité et la compréhension du monde ;
- de développer leur esprit critique et leur jugement en tant que jeune citoyen ou citoyenne ;
- de comprendre, analyser et contextualiser les images, compétences essentielles dans notre société contemporaine ; de développer des références interdisciplinaires autour d'œuvres culturelles.

Pour les enseignants, participer à ces actions permet également d'approfondir des objectifs pédagogiques et de développer des connaissances et des compétences inscrites dans les programmes disciplinaires, notamment en intégrant la culture cinématographique au sein de leur enseignement.